

suivie par ses ancêtres ; de leur laisser tout ce que lui a laissé son père : l'air du pays, le champ, le travail, des goûts simples, l'amour de Dieu et la paix du cœur qui font les nations fortes et viriles.

Ces terres nouvelles ne se vendent qu'à \$30 par 100 acres (120 arpents français) et le prix en est si modique que le gouvernement en fait plutôt un don pour le possesseur qu'un profit pour le trésor.

Ces terres vierges sont engraisées pour l'espace de trente ans, tandis que sur les vieilles terres, un arpent amélioré à chaque décade coûte \$25 d'engrais.

Une terre semblable vendue à ce prix est donc véritablement un don du Ciel, quoi qu'il faille la défricher avant d'avoir la première récolte. Mais aussi qui n'a pas entendu parler de la fertilité extraordinaire des terres neuves, fertilité qui dure des années et des années. Devons-nous être surpris que de pauvres colons qui n'avaient que leur grande pauvreté pour toute fortune, possèdent après deux, trois, quatre, cinq ans de travail, des terres pour lesquelles ils refusent \$1,000, \$1,500, \$2,000, \$3,000. Si vous voulez vous en assurer vous-même, allez dans Salaberry, Arundel, Clyde, Wolfe, etc., etc., et vous ne pourrez croire combien on s'enrichit vite sur des terres nouvelles.

Calculons un peu et voyons comment avec de l'énergie et de la persévérance on peut arriver en peu d'années à une honorable aisance sur ces terres.

N'est-il pas vrai qu'une vache, avec des soins ordinaires donne \$20 à \$25 de profit par année, un mouton \$4 à \$5 ? Par un travail assidu de quinze à vingt ans un cultivateur fixé sur 200 à 300 acres de terre pourra posséder 30 vaches, 50 moutons et les nourrir abondamment, or voilà un revenu de \$1,000, seulement par ces animaux.

Un arpent de terre engraisé donne au moins en patates un revenu de \$40 à \$50 ou sa valeur pour l'engraissement du bétail. Avec nos instruments aratoires perfectionnés, on peut cultiver aisément 4, 5, 6 arpents en patates, sans parler des autres produits en grains, etc. En quinze, vingt ans, un homme patient et courageux ne peut-il pas arriver à ce magnifique résultat ? Comme l'eau est en abondance par les sources, les lacs et les rivières, la glace tout près de la maison en hiver, pourquoi le cultivateur n'aurait-il pas, quand il aurait 15 à 20 vaches, une petite beurrerie où il ferait son beurre, tous les jours, par la force motrice de son moulin à battre ? Il mettrait le produit de son marché sous le plus petit volume possible et il descendrait du fond du Nord avec un voyage qui produirait du coup \$300 à \$400, et il s'en retournerait le cœur joyeux et la bourse pleine. Avec toutes ces considérations, on a donc pleinement raison de dire : En avant vers le Nord !

A. L., prêtre.

RÉPONSE A LA CHARADE N° 22 de l'*Almanach agricole* : FOU-LARD,

Leçons élémentaires

ciatement rédigé

Ouvrage approuvé

in-18 cart. 30 cts

Voici des pages pour les personnes vouées à l'éducation.

Dépouillées de toutes les subtilités, afin de ne donner que des conseils pratiques qui ont un rapport direct avec le fruit de la vie et le travail à la terre.

Elles ne prétendent pas que l'étudiant s'enrichisse ; leur but est uniquement de donner la volonté et le courage.

Lisez, étudiez, et vous verrez que le digne chercheur de la vérité, toutes les pages de la poussière qu'il foule.

Je n'ose pas vous dire quelles qu'elles soient, utiles. N'est-ce pas ? rosée l'éclat du jour.

Traité de littérature

écrite par UNE REINE

cart. 30 cts. J

L'introduction à l'étude de la littérature

Il est divisé en

10. Un précis de

20. Les divers

tion, la narration

30. Les règles

poèmes : poésies

L'auteur s'est

si nécessaires de

A-t-il atteint son

meilleure réponse

La librairie J. B.

vrages classiques

Fontaine

Il ne nous app

disons cependant

par de nombreux

doutons pas que

adopter par un